



Internews

Le projet *Rooted in Trust* (*enraciné dans la confiance*) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Mali, le projet *Rooted In Trust* se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus et de la réponse COVID-19 parmi les populations déplacées dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti et de Tombouctou.

CE QUE LES GENS DISENT

Auditeur de radio à Goundam

« J'ai appris qu'il existe des gels hydroalcooliques dont l'utilisation cause des problèmes de peau. Nous nous méfions également des masques »

DANGER DES GELS HYDROALCOOLIQUES

Le gel hydro alcoolique a plusieurs fois fait l'objet de critiques depuis le début de la pandémie de coronavirus. Les idées reçues sur le produit et ses effets ne sont pas infondés car, il faut le reconnaître, certaines personnes ayant la peau sensible ont rencontré des problèmes cutanés, notamment des brûlures, à la suite de son utilisation. Pourtant, la solution antibactérienne est une alternative peu coûteuse et très pratique n'importe où, surtout quand il n'y a pas d'eau à proximité, pour pouvoir se désinfecter les mains.

En pleine crise de COVID-19, il n'est pas souhaitable que la population se méfie des gels hydroalcooliques indispensables pour se protéger contre le virus. Il sera plutôt intéressant de rappeler ou d'apprendre au public les bonnes techniques d'utilisation de ce produit, afin de prévenir et réduire les effets secondaires possibles.

CONSEILS AUX MÉDIAS

- **Se rapprocher** des responsables du Laboratoire National de Santé du Mali pour les questionner sur les normes à respecter dans la production des gels hydroalcooliques.
- Puisqu'il existe des sociétés maliennes qui produisent localement ces solutions antibactériennes, il sera utile de les **recenser et de les interroger** sur la composition de leurs produits.
- **Réaliser des reportages** sur les gels hydroalcooliques populaires vendus dans les supérettes ou grandes surfaces, tout en mettant en exergue les notices sur ces différents produits. Le cas échéant, vous pourrez interpeller les autorités sanitaires sur l'existence de solutions antibactériennes de contrebande ou mauvaise qualité.
- **Les médias peuvent produire** des spots audio et vidéo pour parler des bonnes techniques et de l'utilisation responsable du gel hydroalcoolique.

CONTACTS SUGGÉRÉS

- **Pr Benoit Yaranga Koumaré** / Directeur Général du Laboratoire National de la Santé. Tel: +223 66 75 94 75 ; e-mail: bkoumare@yahoo.fr
- **Pr Akory Ag Iknane** / Coordinateur National de la COVID-19 au Mali. Tel: +223 70 38 30 30 ; e-mail: akory.agiknane@gmail.com

PRINCIPES DU JOURNALISME

« L'exactitude et l'efficacité des messages que les journalistes transmettent peuvent faire la différence entre la vie et la mort », **Gabriella Stern, Directrice des communications de l'OMS.**

FAITS

- « Le gel hydroalcoolique n'est conçu que pour les mains: le contact avec les muqueuses, surtout avec les yeux est à proscrire », Dr. Isabelle Gallay, dermatologue à Dijon (France) et Vice-Présidente du SNDV (Syndicat National de Dermatologie Vénérologie).
- Pour se laver les mains, l'OMS recommande le savon lorsqu'on dispose de l'eau; le gel hydroalcoolique doit rester une option de dernier recours puisque son utilisation abusive peut être agressive pour la peau: le produit contient de l'alcool.
- Selon l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé de France ANSM, le lavage des mains au savon doit être systématiquement effectué avec un savon, de préférence liquide, en respectant un temps de lavage minimum de 30 secondes.
- La bonne technique pour utiliser le gel hydroalcoolique: se frotter les paumes des mains, les dos des mains, les doigts, les ongles et les poignets avec une pression de solution antibactérienne, 3 à 4 fois par jour.
- Selon la dermatologue Dr Isabelle Gallay, l'alcool qui compose le produit réagit avec les rayons UV et peut provoquer des brûlures sur la peau exposée au soleil.
- En juin 2020, 200 professionnels de santé et scientifiques de 29 pays et 9 organisations sanitaires européennes ont alerté les consommateurs sur la dangerosité de certains gels antibactériens. L'alerte a été donnée à travers un article intitulé " Manifeste de Florence" qui a été publié dans la revue scientifique « Environmental Health Perspectives ».

CE QUE LES GENS DISENT

Homme, site PDI de Mopti

RÉMÈDE TRADITIONNEL

«Une connaissance m'a dit qu'inhaler la fumée produite par le sucre versé sur des braises de feu était un remède efficace.»

Que ce soit sur les réseaux sociaux ou dans les discussions informelles entre personnes, plusieurs médicaments ou remèdes ont été cités comme pouvant traiter la COVID-19.

Les croyances que l'inhalation de la fumée du sucre versé sur des braises traiterait la COVID-19 peuvent mettre les populations face à un danger potentiellement critique. Confiants de l'existence d'un remède, les gens peuvent relâcher leurs efforts ou ignorer les recommandations de prévention, et ainsi s'exposer eux-mêmes et leur communauté à la maladie.

FAITS

- Selon le Secrétaire Général de l'Ordre des pharmaciens du Mali, Ousmane Bakary Coulibaly, quand on verse du sucre sur des braises de feu, la fumée qui se dégage est du gaz carbonique.
- «Si la fumée donnée par du sucre versé sur des braises peut guérir la COVID-19, les fumeurs allaient être épargnés de ce virus. Et pourtant, ces derniers développent les formes les plus graves de la maladie.», Dr Aboubacar Sidiki Dramé / Médecin-biologiste, point focal COVID à l'hôpital du Mali.
- Le tabagisme est connu pour être un facteur de risque aggravant de nombreuses infections respiratoires. Des experts de la santé publique réunis par l'OMS le 29 avril 2020 pour faire un bilan des études en la matière ont conclu que les fumeurs risquaient davantage de contracter une forme sévère de la COVID-19 que les non-fumeurs.

CONSEILS AUX MÉDIAS

- **Interviewer** des points focaux COVID-19 au Mali ou le coordinateur national de la réponse dans le pays, sur les médicaments utilisés pour traiter certains symptômes de la COVID-19.
- Si possible, **créer des programmes** de fact-checking pour traiter régulièrement les rumeurs, surtout celles autour de la COVID-19.
- Puisque la pratique de l'inhalation de la fumée dégagée par le sucre sur des braises est une habitude des maliens, les journalistes santé **peuvent produire des microprogrammes** pour sensibiliser les populations sur ce phénomène et les dangers associés.
- **Inviter**, à travers vos différentes productions sur la pandémie, les autorités sanitaires nationales et internationales à intensifier les campagnes d'information et de sensibilisation sur la maladie à coronavirus.
- **Organiser des plateaux spéciaux** avec des agents sanitaires et des PDI pour connaître leurs croyances sur le coronavirus. Avec l'aide des personnes ressources présentes sur le plateau, apporter des réponses aux rumeurs.

PRINCIPES DU JOURNALISME

«En perdant ses principes éthiques, le journalisme perd ses valeurs fondamentales, sa crédibilité, sa raison d'être. Comment l'en préserver ? Régler sa déontologie par de nouvelles lois fait courir des risques de censure. Seul l'engagement volontaire en faveur de l'éthique peut rendre au journalisme ses lettres de noblesse», **UNESCO**.

CONTACTS SUGGÉRÉS

- **Aboubacar Sidiki Dramé** / Médecin-biologiste, point focal COVID à l'hôpital du Mali. Tel: +223 73 10 98 08; e-mail: boubacar_drame@hotmail.com
- **Ousmane Bakary Coulibaly** / Secrétaire général de l'ordre des pharmaciens du Mali. Tel: +223 76 76 38 48; e-mail: ousmanecoul2002@yahoo.fr

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires et suggestions pour que ce bulletin soit des plus utiles pour les acteurs médiatiques. Merci de contacter : **Maimouna Sidibe**, Agente de liaison avec les médias, Rooted In Trust, Mali à msidibe@internews.org.

